

Laura Lucille

À l'évidence



Laura Lucille

À l'évidence

© Laura Lucille, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0582-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« NE TE DÉFINIS PAS PAR CE QUE TU AS PERDU
MAIS PAR CE QUE TU FAIS AVEC CE QUI TE RESTE. »

KEANU REEVES

« LES MOTS GENTILS NE COÛTENT PAS CHER.
POURTANT, ILS ACCOMPLISSENT BEAUCOUP DE CHOSES. »

BLAISE PASCAL

« NOUS NE DEVENONS PAS LUMINEUX EN REGARDANT LA LUMIÈRE
MAIS EN TRAVERSANT NOS PROPRES TÉNÉBRES. »

CARL GUSTAV JUNG

GIULIA

Ma ceinture détachée, je me lève et suis la colonne des passagers pour descendre de l'avion. Je n'ai toujours fait que ça. Suivre. Je pose un pied sur l'escalier et suis frappée par la moiteur ambiante. Je relève la tête vers le ciel et me surprends à prendre une grande inspiration comme si j'étais restée en apnée durant tout le vol. Ou peut-être durant toute ma vie.

Une larme vient perler au coin de mon œil droit. J'essaie de la faire disparaître, sans succès.

Ne pas pleurer, ne pas pleurer, ne pas pleurer.

Je suis au paradis, je n'en ai pas le droit.

Je me concentre sur les écrans de l'aéroport pour tenter de trouver le tapis à bagages qui me rendra la valise que j'ai achetée pour l'occasion. Une valise rose fluo qui porte l'inscription « Just married ».

Nouvelle larme.

Je prends une photo du tapis où défilent déjà plusieurs valises et je l'envoie sur le groupe WhatsApp de ma famille. Mes parents et ma sœur pourront voir sous celle-ci une légende que j'écris à la hâte : « Bien arrivée ! ». Avec plein de smileys cœur, étoiles dans les yeux, palmier, lunettes de soleil.

En vérité je n'ai qu'une seule envie, me fondre dans le sol et disparaître.

J'attrape ma valise et suis les panneaux « EXIT » jusqu'à trouver l'homme qui m'attend avec une pancarte à la main : M. et M^{me} BELLINI.

Nouvelle larme.

Je m'excuse auprès de lui en lui expliquant que Monsieur n'a pas pu venir et lui demande où sont les toilettes. Je lui laisse ma valise et vais me mettre un peu d'eau sur le visage. Je prends plusieurs essuie-mains que je fourre dans mes poches. Je sens que je vais en avoir besoin.

De retour à l'extérieur, je repère mon chauffeur qui me fait un petit signe de la main pour m'inviter à monter dans sa Mercedes.

Un paysage magnifique défile. Des palmiers, la mer, j'ouvre la fenêtre et l'air marin me fait du bien.

Instinctivement je caresse mon alliance de mon pouce, la rugosité des diamants me rassure.

Nouvelle larme.

Nous arrivons à l'hôtel. Il est superbe, de ceux que l'on voit dans les films. Le chauffeur sort ma valise du coffre et me pose une main délicate sur l'épaule.

Certains mots n'ont pas besoin d'être prononcés pour être entendus.

Je vois le regard interrogateur du réceptionniste mais il ne fait aucun commentaire. Il attrape ma valise et me présente l'hôtel comme il doit le faire avec chacun des résidents. Nous faisons le tour du propriétaire.

La piscine, le restaurant, le bar, l'espace spa, le cours de tennis.

J'hésite à lui dire que je ne suis pas là pour acheter, mais je doute qu'il comprenne la blague. Alors je le suis en faisant des petits « hum hum » de satisfaction.

Nous arrivons devant la suite que je vais occuper durant les quinze prochains jours.

Nouvelle larme.

Je respire un grand coup et lui succède à l'intérieur.

Un énorme lit rond, une douche à l'italienne où peuvent aisément rentrer six personnes, une baignoire sur pieds, une terrasse avec un salon de jardin magnifique et vue sur mer.

Il me donne les horaires pour le restaurant et m'explique qu'il y a un planning des excursions prévues à l'accueil. J'ai déjà été inscrite à certaines d'entre elles, mais si je veux, j'ai la possibilité de les annuler vingt-quatre heures à l'avance.

Je le remercie, il s'éclipse en refermant la porte derrière lui.

Je m'affale sur l'immense lit et la première pensée qui me vient à l'esprit c'est : *Mais qu'est-ce que je fais là ?*

En début de soirée, je prends mon courage à deux mains et je sors de ma chambre pour aller grignoter un morceau.

Je choisis le chemin le plus long jusqu'au buffet pour observer les gens présents, les bâtiments, les piscines, le bar.

Le bracelet bleu autour de mon poignet me rappelle que je peux consommer tout ce que je veux sans devoir sortir mon porte-monnaie. La carte des cocktails du bar de la piscine est très alléchante, je vais pouvoir tous les tester et cette pensée me fait sourire.

Je m'installe à une table dressée pour deux personnes, la plus éloignée de tout le restaurant, elle n'est pas forcément bien placée mais elle a l'avantage de me protéger un peu du regard des autres.

Je dépose le roman que j'avais glissé dans mon tote bag avant de sortir de ma chambre sur la table lorsqu'un serveur habillé dans une tenue de lin beige s'approche, son prénom est brodé en lettres rouges sur la poche avant.

Il me demande si j'attends quelqu'un. Je lui fais non de la tête.

Être ici, seule, au milieu de tous ces couples qui roucoulent me fait l'effet d'un coup dans le ventre.

Je commence à avoir du mal à respirer et j'ai peur d'y voir le début d'une crise d'angoisse.

Le serveur me propose un apéritif, du vin, un cocktail et il me tend une carte similaire à celle affichée au bar de la piscine.

Mon choix se porte sur le cocktail « Tiki Tonka ». Du rhum, des agrumes et une touche de lait tonka, ce sera parfait.

Georges, le serveur, revient quelques minutes plus tard avec une œuvre d'art sur un plateau. Plusieurs morceaux d'agrumes s'accrochent sur le bord du verre avec une élégance extraordinaire.

Paul aurait adoré.

Nouvelle larme.

Que j'essuie aussitôt, je n'ai aucune envie de me donner en spectacle ici, même si je suis persuadée qu'aucun des couples présents ne remarque ne serait-ce que ma simple présence.

J'accueille le cocktail avec un énorme sourire. Il faut à tout prix que je réussisse à l'accrocher à mon visage pendant ces deux semaines.

Georges me dit que je peux aller prendre tout ce que je veux au buffet en libre-service à l'intérieur, mais si j'ai envie de boire autre chose, un petit geste de ma part et il accourt pour me satisfaire. Il part en me faisant un clin d'œil.

Je sirote tranquillement mon cocktail en lisant quelques pages mais j'ai du mal à me concentrer et j'ai la désagréable sensation de me sentir observée.

MONIQUE

Elle est seule.

Elle est belle.

Elle est jeune.

C'est étrange.

Ce n'est pas le genre d'hôtel où l'on vient seul. En famille, en couple à la rigueur, mais seule ?

Elle ne me voit pas parce qu'elle n'en a pas envie. Je sens que si elle pouvait se noyer dans son cocktail, elle le ferait.

Elle hésite à se lever pour aller chercher à manger, je le sais, j'étais pareil au début.

Un sourire triste se dessine sur mon visage.

On finit toujours par penser à tout ce qu'on a perdu, surtout dans les moments de solitude. Et voyager seule est un réel moment de solitude quoi qu'on puisse en dire.

GIULIA

J'ouvre les yeux, gênée par la luminosité qui imprègne la chambre, ou il se pourrait que ce soit par les quatre cocktails que j'ai ingurgités hier soir. Un fond de mal de crâne me vrille le cerveau lorsque je m'assois.

J'ai toujours avec moi une minitrousse à pharmacie, et pour une fois, je ne l'aurais pas baladée pour rien.

Il va falloir que je passe à la réception après le petit déjeuner pour voir quelles activités mes parents ont bien pu réserver. Déjà que ce cadeau était le meilleur qu'on ait pu espérer, mais en plus ils ont pensé vraiment à tout. Je parie que c'était pour contenter le côté hyperactif de Paul qui n'aurait pas pu rester au bord de la piscine à boire des cocktails avec un bon livre à la main.

Je m'installe à la même table qu'hier soir, et je fonce faire le plein d'œufs au plat, de saucisses, de pains au chocolat et de croissants. Le tout accompagné d'un cappuccino parfaitement dosé.

Le petit déjeuner est le repas que je préfère. Je ne le sauterais pour rien au monde, j'ai d'ailleurs du mal à comprendre comment font ceux qui ne mangent rien du tout, tous les matins de chaque jour, toute l'année.

Georges a laissé sa place à Cynthia qui m'apporte un jus de fruits pressé.

J'ai prévu de passer une grande partie de l'après-midi au bord de la piscine mais je vais tout d'abord aller voir si je dois annuler certaines des activités qui sont prévues pour moi.

À la réception, le jeune homme que j'ai vu hier est remplacé par un papi, qui ne devrait pas être loin de l'âge de la retraite. Il comprend parfaitement ma demande et me dit que j'ai bien fait de venir. Après tout, qui refuserait quelques jours de vacances au soleil ?

J'en connais pas mal en réalité, mais je ne compte pas débattre avec lui, alors je lui demande de m'imprimer la liste des activités afin que je puisse me pencher dessus à tête reposée.

Il lance l'impression et ce ne sont pas moins de trois pages en format A4 qui sortent de l'imprimante. Sur le moment, j'ai envie de renier mes parents ! Même si cela part d'un bon sentiment, j'aime organiser mes vacances et faire les activités dont j'ai envie.

Activités de M. et M^{me} BELLINI

- Lundi

Visite du musée archéologique de La Canée

- Mercredi

Visite du village de Matala

- Vendredi

Visite du Palais de Cnossos et de la ville d'Héraklion

- Dimanche

Visite et dégustation Moulin à olives à Rethymno puis balade dans la ville

- Mardi

Promenade en Quad Safari à Agia Pelagia

- Vendredi

Snorkeling à Elaфонisi

- Samedi

Visite de l'île de Santorin

Toutes les activités sont détaillées avec précision et il y a même un petit encart avec le matériel nécessaire à emporter avec nous le jour J.

Je regarde le réceptionniste, le remercie et je prends mes jambes à mon cou car je sens poindre le début d'un énorme fou rire. Mes parents sont complètement fous !

Arrivée dans ma chambre, je pose les feuilles sur la table basse, je prends une photo de loin et je la poste sur le groupe WhatsApp avec en légende « Des vacances bien remplies », accompagnée d'un émoji cœur et d'un pouce en l'air. Ils ne se doutent absolument pas qu'à ce moment précis j'ai de vraies envies de meurtres à leur égard !

Je remets le choix des activités à plus tard et fonce mettre mon maillot de bain.

Une serviette de bain, un livre, une paire de lunettes de soleil, mon paréo enfilé et en avant pour prendre des coups de soleil !

Je repère un transat très bien placé, à mi-chemin entre la piscine et son bar. Je sens que cette place va devenir ma préférée.

Je n'ai pas le temps de finir d'installer ma serviette qu'une ombre fonce sur moi.

— Ça va ? Je ne te dérange pas ?

— Euh, pardon, j'ai fait quelque chose de mal ?